

CRÉATEUR D'ICI

D'émotion et de fonctionnalité

Sept collections, quatre prix d'excellence, dont un aux concours Prix Intérieurs Ferdie, en 2010, et Faces of Design Awards 2011 qui regroupe les 25 meilleurs espoirs internationaux. En quatre ans, Olivier Desrochers s'est installé de façon absolue dans le paysage québécois. Mais qu'est-ce qui fait courir ce designer?

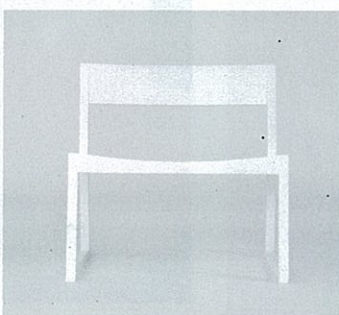
PAR NICOLE CHAREST
PHOTOS: ANNETTE B.



PHOTO: SPENCER XIONG



PHOTO: MARC DUCHENIN



Il crée à l'émotion, sur un paysage, une histoire ou un souvenir familial, marie avec fluidité l'aspect formel à l'aspect fonctionnel, et joue avec brio de ses doubles sens. Il déteste l'effet, privilégie jusqu'à l'obsession l'épure et la concision, sans jamais évacuer ni la sensualité ni l'élégance, et s'attache de plus en plus à la qualité de détails invisibles, d'où la poésie et l'assurance que dégage sa jeune production.

Jeune, il aurait rêvé être architecte. On l'orienta vers le design d'intérieur. Sorti du cégep du Vieux-Montréal en 1999, Olivier Desrochers erra pendant presque 10 ans, passant d'un emploi à l'autre, en quête d'harmonie et de sens. L'année 2008 l'amène à Bali, en voyage exploratoire, sur les conseils d'un ami qui tient une boutique d'objets exotiques dans Charlevoix. Il va y trouver sa destinée. Il dessine *Nuevo* et *Nueva*, fauteuil et chaise longue en rotin naturel et acier galvanisé, inspirés des différents plateaux des rizières balinaises, qu'il fait fabriquer sur place. Des Balinais, il dit: «Ce sont des gens merveilleux, doux, sensibles, dotés d'un vrai sens de la créativité et qui prennent le temps de vivre. Tout se fait à leur rythme, avec le sourire, mais ça se fait.»

De l'aventure, il a tiré une leçon: «Quand l'occasion se présente, il faut la saisir. Dix ans que j'osais pas par peur d'un échec, d'une réussite...» Cette fois, il fonce si bien que, rentré au pays, il s'inscrit au Salon international du design d'intérieur (SIDIM), sans parachute. Il n'a ni

dessins ni photos à présenter et pas encore de meubles. Les prototypes, qui sont toujours à Bali, ne sont pas terminés. Il les reçoit le jour de son anniversaire, le 29 avril. La chance est avec lui, mais à la Tribune des Designers, c'est la fontaine d'Aquaovo qui gagne. Ce n'est que partie remise, car sa participation a été vivement remarquée.

Il est enfant unique. Sa mère est peintre. Son père, professeur et orthopédoc, original à l'esprit bohème, a terminé ses jours sur le voilier qu'il construisait dans le Bas-du-Fleuve. Cobaye de l'école alternative (l'école Albatros, à Anjou), Olivier Desrochers a appris que «quand on veut, on peut». Bien sûr, il n'a pas de formation en design industriel et ça lui manque, mais sa passion pour le mobilier est si vive que son innocence lui permet de surmonter les difficultés techniques.

« Dessine-moi une chaise »

Après *Nuovo* et *Nuova*, ce sera *South Beach*, qui s'inspire, sans la copier, du célèbre fauteuil *Adirondack*, star à la mer et à la montagne. Suit *Husky*, en noyer noir ou en chêne blanchi, qu'on peut commander sur son site Internet (deux mois et demi d'attente), mais qu'on trouve aussi chez Adobe, dans Brooklyn. Arrive *Ronron*, hommage à sa grand-mère de Rivière-du-Loup, laquelle avait coutume de s'endormir dans sa berçante en ronronnant. «Comme elle était très fière, jamais

PHOTOS, DANS LE SENS HORAIRE — Olivier Desrochers, designer; fauteuil *Ronron SM*; Table *Joy*; chaise *Husky*